

ont été déçues à cet égard, Peut-être aussi nos aspirations, sur ce point, étaient-elles prématurées? vû surtout le manque de matériaux à notre disposition pour former une société solide, viable et recommandable tant sous le rapport de la quantité que de la qualité de ses membres. Voilà ce qu'on nous a dit et peut-être avait-on raison? Cependant, nous pensions et nous pensons encore différemment. Si l'Université qui fait les choses si princièrement, en était rendue à donner des cours publics sur l'Histoire Naturelle, nous pourrions croire, avec les contradicteurs de nos vues, que nos désirs seraient trop peu mesurés, que nous voudrions récolter lorsque la moisson ne serait encore qu'en herbe, qu'il nous faudrait patiemment attendre une maturité que tout nous annoncerait comme prochaine? Mais dans sa marche lente et quelque peu indécise avec le nombre si restreint de ses élèves, l'Université est à peine parvenue au de-là de la préface du grand livre de l'Histoire Naturelle, surtout dans sa partie zoologique, tant vivante que fossile! et quand pourrions-nous avoir à Québec seul, les matériaux convenables pour une société qui, repoussant ceux qui se sentant de l'attrait pour l'étude de la nature voudraient devenir naturalistes, ne recevra dans son sein que ceux qui, non seulement seront déjà initiés à l'étude de l'histoire naturelle, mais encore seront formés à cette étude, avancés dans cette étude, et de suite aptes à faire faire des progrès à la science? Car, nous le demandons; tant qu'on ne donnera pas de cours publics sur l'Histoire Naturelle, quels moyens la jeunesse de Québec aura-t-elle, quelque grand désir qu'elle en ait, de s'initier, par exemple, à l'étude de la mammologie, de l'entomologie etc.? Où sont les livres élémentaires traitant de ces sciences, en rapport avec les animaux de notre faune, pour permettre à l'amateur de s'initier lui-même à ces études? Ils n'existent pas encore. Et d'ailleurs que de difficultés à surmonter, que d'obstacles à vaincre, que d'ennuis et de dégoûts à dominer, que d'heures à dépenser pour bien posséder les éléments d'une science par soi-même, sans aide, sans guide, sans professeur!

Sans doute que la tribune d'une société n'est pas assimilable, tant dans son but que dans son efficacité, à la